



SCÈNE D'INTÉRIEUR

Le salon est paisible. Au fond, la cheminée flambe, par un feu clair et vif illuminée ; Au dehors le vent siffle, et la pluie aux carreaux Ruiselle avec un bruit pareil à des sanglots. Sous son abat-jour vert, la lampe qui scintille Baigne de sa clarté la table de famille. Un vase, plein de fleurs de l'arrière-saison, Exhale un parfum vague et doux comme le son D'un vieil air que fredonne une voix affaiblie.

Le père écrit. La mère, active et recueillie, Couvre un grand canevas de dessins bigarrés, Et l'on voit sous ses doigts s'élargir par degrés Le tissu nuancé de laine rouge et noire. Assise au piano, sur les touches d'ivoire, La jeune fille essaie un thème préféré, Puis se retourne et rit. Son profil, éclairé Par un pâle rayon, est fier et sympathique, Et si pur qu'on croirait voir un camée antique Elle a vingt ans. Le feu de l'art luit dans ses yeux, Et son front resplendit, et ses cheveux soyeux Tombent en bandeaux bruns jusque sur ses épaules.

Comme un vent frais qui court dans les branches des
Ses doigts, sur l'instrument tout à l'heure muet, [saules,
Modulent lentement un air de menuet.
Un doux air de *Don Juan*, rêveuse mélodie,
Pleine de passion et de mélancolie...
Et, tandis qu'elle fait soupiner le clavier,
Le père pour la voir laisse plume et papier ;
Et la mère, au milieu d'une fleur ébauchée,
Quitte l'aiguille et reste immobile et penchée ;
Et, s'entre-regardant, émus, émerveillés,
Ils contemplent tous deux, avec des yeux mouillés,
La perle de l'écrin, l'orgueil de la famille,
La vie et la gaieté de la maison,—leur fille !

ANDRÉ THEURIET.

MATELOT MALGRE LUI

ÉPISE DE LA PRESSE DE MATELOTS A QUÉBEC EN 1804
(Suite et fin)

III

L'ENLÈVEMENT



Lendemain, de bonne heure, Charles, comme il en avait témoigné l'intention, sortit pour se rendre à l'évêché. Il chercha Queen pour lui demander l'accompagnement, mais celui-ci était parti depuis une demi-heure, en disant qu'il s'en allait se reposer chez lui. Le Canadien s'en allait seul, bien triste, l'âme remplie de malheur qui l'éprouvait. L'air frais du matin le glaçait, aussi il pressa le pas. Les dalles du pavé résonnaient sous ses souliers. Une brume épaisse voilait d'une teinte grise les maisons et la rue, ce qui favorisait singulièrement le plan de John, qui suivait Blanchard à courte échéance, en ayant soin de ne pas faire de bruit. Enfin, Charles arriva au palais épiscopal et y entra.

Queen attendit deux minutes, puis siffa doucement. Une réponse dans le même genre se fit entendre aussitôt. Il se dirigea vers l'endroit où le signal semblait venir et il tomba au milieu des matelots dissimulés sous une grande porte cochère. Ils se tinrent prêts alors à se saisir de Blanchard à son retour.

Ils n'attendirent pas longtemps. Bientôt Queen reconnut le pas de Charles.

—Attention, fit-il, le voilà !

Oh ! si le malheureux eut pu deviner le sort qu'on lui réservait, comme il eut fui vers l'asile sacré peu éloigné, où il se fut trouvé en sûreté, mais une nouvelle épreuve, un autre malheur devait l'assaillir, au sein de son infortune.

Encore quelques pas, et il tombe dans le piège. Avant qu'il puisse crier, appeler à l'aide, il est garrotté, baillonné, et emporté vers le port. Ce n'est qu'alors qu'il comprend ce qu'on lui veut. Il fait de vains efforts pour briser les liens qui le rendent impuissant ; des cris rauques, de rage, de colère, de douleur, s'échappent de sa gorge, et il pleure enfin, en songeant qu'on l'enlève, qu'il ne reverra plus sa mère, et n'accompagnera pas à sa dernière demeure, la dépouille de son père chéri.

Ah ! mais non, il ne faut pas perdre courage. Une lueur d'espérance vient de briller dans son esprit. Le commandant du navire vers lequel on l'entraîne, écoutera ses supplications, car lorsqu'il lui aura dit sa position, à moins d'être un barbare, il le relâchera, et le rendra à sa mère en deuil.

Alors, il se console un peu, et se prend à espérer.

Il écoute afin de savoir ce que se disent les matelots.

—Nous avons fait là une capture double, dit l'un.

—Oai, répond un autre, mais je trouve la seconde bien drôle. Ça prend notre sergent pour avoir de ces idées-là.

—En effet, tendre un piège, et s'y faire prendre soi-même ; le jeune homme d'hier soir ne doit pas trouver cela de son goût.

Le sergent avait joué ce tour-là, à Queen, au moment où l'on empoignait Blanchard. John voyant Charles entre bonnes mains, voulut s'enfuir, mais une rude main s'abattit sur son épaule et le retint.

—Pas si vite, mon bijou, lui dit le sergent à l'oreille, n'aimeriez-vous pas à suivre votre ami à bord de l'*Orphéus* ? Et il ricana. Queen allait crier, faire du bruit, mais il n'en eût pas le temps.

Dix minutes plus tard l'escouade avec les deux garçons, montait sur le pont de la frégate.

IV

A BORD DE "L'ORPHÉUS"

Les matelots se présentèrent devant un des officiers de l'*Orphéus*, avec leur capture. Celui-ci ordonna tout de suite de délier les jeunes gens et de leur ôter les bâillons qui les étouffaient.

Aussitôt qu'il put parler, Charles, indigné de l'acte odieux dont il venait d'être victime, raconta au lieutenant la triste situation dans laquelle il se trouvait, et demanda sa mise en liberté immédiate.

—Je ne puis de moi-même vous l'accorder, répondit l'officier, mais je vais soumettre votre cause au commandant qui, quoique sévère, est néanmoins juste et bon. Si vous parvenez à le convaincre par l'accent de vos paroles, je ne doute pas qu'il vous renvoie à terre, car à moins d'être habile comédien, il est difficile de si bien interpréter la tristesse, le désespoir, comme vous le faites tout à l'heure en me parlant.

Ce disant, l'officier se rendit chez le commandant. Après une absence de dix minutes, qui parurent très longues au malheureux canadien, le jeune lieutenant reparut.

—Mon chef consent à vous voir et vous entendre, monsieur, dit-il en s'adressant à Charles. Vous, sergent, avec quatre hommes vous lui servirez d'escorte. Emmenez aussi l'autre garçon.

Ce fut alors que Charles remarqua John Queen, qui s'était tenu en arrière autant que possible, l'air farouche, sombre.

—Comment, toi aussi, John, tu as été enlevé par les gens de la presse ? Pauvre ami, je te plains !

John ne savait que dire ; il balbutia quelques mots. Son ami ne s'aperçut pas trop de son embarras, car ils arrivaient à la cabine de l'officier supérieur du navire.

Son sort allait se décider. Ce fut donc le cœur palpitant d'émotion qu'il en franchit le seuil.

Le commandant, un gros court, ventru, le visage sévère mais pas méchant, avait dépassé la soixantaine. Il était seul, assis à une table, à laquelle il écrivait.

Les matelots se rangèrent entre la porte et les prisonniers, pour prévenir toute tentative d'évasion.

Le lieutenant s'avança :

—Mon capitaine, dit-il en saluant, voici le jeune homme dont je vous ai parlé.

Charles s'inclina.

—Veuillez me répéter ce que vous avez dit à mon officier. Soyez sincère ; je m'apercevrai bien si vous ne jouez qu'une comédie afin de vous échapper.

Charles raconta alors ce que nous connaissons, mais en des termes émus, éloquents. Son cœur parlait, et le vieux loup de mer, avec peine, retint les larmes qui voulaient mouiller ses paupières.

Les paroles émouvantes du pauvre jeune homme avaient fait vibrer en lui la corde du souvenir. Il se revoyait encore jeune, à York, en Angleterre, auprès de parents qu'il adorait, mais qui depuis longtemps dormaient dans la tombe, à l'ombre de la vieille cathédrale anglaise. Il se figurait un moment la peine qu'il ressentirait s'il était à la place de ce garçon, et l'angoisse, la souffrance indicible, qui torturerait le cœur de la pauvre mère, quand elle apprendrait que son cher enfant lui avait été enlevé par des marins anglais.

—Qui m'assure, dit-il, que votre histoire est vraie ? Votre accent est convainquant, mais on a vu déjà des scènes presque semblables couvrir le mensonge.

—Ce jeune homme, Votre Excellence, me connaît bien, et peut dire si je mens ou non. Et il montrait Queen.

Le sergent eut un mouvement de surprise : il voulut parler, mais, sur réflexion, se tût, désirant savoir ce que dirait John.

—Eh, bien ! mon brave, ajouta le commandant, qu'avez-vous à dire de ceci ? me dit-on la vérité ou non ?

Queen avait raisonné : Si je dis qu'il a parlé vrai, il sera libre, mais moi, je ne le serai pas ; je serai pris à mon propre piège, comme un grand nigaud ; les matelots riront de moi. Au contraire, si je dis que Charles ment, nous resterons probablement tous les deux, et je serai bien capable de me défendre de lui s'il me veut du mal. Et puis avec ça, si je n'ai pas Jane, il ne l'aura pas lui non plus.

Il avança d'un pas vers la table et d'une voix assurée :

—Il ment, dit-il.

—Que dis-tu, John ? s'écria Charles surpris.

—Ah ! ah ! fit l'officier supérieur. Alors ce qu'a dit ton ami !...

—Mensonge que tout cela...

—Misérable ! lâche ! infâme ! je vais t'étrangler, rugit Blanchard, et il voulut sauter sur Queen, le saisir à la gorge et l'étouffer, mais deux des matelots l'en empêchèrent et réussirent à le maintenir malgré ses efforts violents pour se faire lâcher.

—Pardon, mon commandant, dit alors le sergent, en s'avancant au premier plan du fond de la pièce où il était. Je sais quelque chose sur l'enlèvement de ces deux garçons, qui peut-être vous fera comprendre que celui qu'on appelle Queen à une raison pour démentir son ami.

Le sergent raconta alors la visite de John Queen à l'auberge.

—En effet, dit le gros capitaine, il y a certainement du louche là-dessous. J'éclaircirai cela tout-à-l'heure, après le déjeuner. En attendant, qu'on emmène ces deux hommes et que l'on veille bien sur eux afin d'empêcher toute tentative d'évasion.

V

DÉMARCHES INFRUCTUEUSES

Maître Green, du perron de son auberge, avait vu repasser les matelots avec leurs captifs.

—Vous avez fait bonne chasse. Eh ? leur demanda-t-il en grimaçant un sourire. Mais l'expression de sa physiologie changea aussitôt quand il reconnut son filleul ficelé, baillonné. Mais c'est John, se dit-il. Je ne lui vois pas le visage, mais par Bacchus, je jurerais que c'est John, mon filleul. Le pauvre diable s'est pris dans son traquenard. Pourquoi ne m'a-t-il pas écouté, aussi ? Faut pourtant l'en sauver.

Il cria après le groupe qui venait de disparaître dans le brouillard, gagnant vers le Cal-de-Sac, mais on fut sourd à son appel. Il courut pour les